vrai : ils n'attendent pas une occasion venue du dehors pour se régler d'après elle [1]. 3° Les actes qu'ils accomplissent en se conformant aux défenses sont toujours véridiques ; qu'ils soient seuls ou qu'ils soient au milieu de la foule, leur cœur n'a pas deux aspects. 4° A l'égard de leurs maîtres, leur cœur est constamment décidé ; ils les servent de toutes leurs forces et ne conçoivent aucun doute ; jusqu'à leur mort même, ils n'ont pas d'autre idée. 5° En ce qui concerne ceux qui étudient avec eux, ils les encouragent à s'exercer [à la pratique de la religion] ; par leur conduite véridique, ils servent de guides à tous.

Le septième [arbre] est celui de la foi. S'il y a des *tien-na-wou* (*dênâvar*) purs qui ont en eux la nature de foi, il vous faut savoir que de tels maîtres en montrent cinq signes : 1° Ils croient au sens des deux principes ; leur cœur est pur et ne conçoit aucun doute ; ils rejettent l'obscurité et suivent la lumière, comme l'ont prescrit les saints. 2° A l'égard de toutes les défenses et règles de discipline, leur cœur est bien résolu. 3° En ce qui concerne les livres saints, ils ne se permettent d'ajouter ou de retrancher ni une phrase ni un mot. 4° En ce qui concerne la vraie doctrine, pour tout ce qui lui est profitable, leur cœur s'associe à sa joie ; mais s'ils voient qu'elle est blessée et tourmentée par le démon, alors ils en conçoivent de la compassion et participent à ses inquiétudes. 5° Ils ne divulguent pas imprudemment les fautes d'autrui ; ils ne se permettent aucun dénigrement et ne répandent pas des propos avec fourberie ; leur naturel est toujours affable ; ils sont droits sans duplicité.

Le huitième [arbre] est celui de la patience. S'il y a des *tien-na-wou* (*dênâvar*) purs qui ont en eux la nature de patience, ils vous faut savoir que de tels maîtres en montrent cinq signes : 1° Leur cœur est constamment bienveillant et ne

[1] 取則 *tsiu-tsö*. L'expression se retrouve à la fin de l'inscription de Si-ngan-fou.